

Lettre aux Amis du 6 septembre 2026.

Mardi 1^{er} septembre 2026

A l'occasion de la commémoration de la proclamation du Grand Liban il y a 106 ans, (le 1^{er} septembre 1920 par le général Gouraud), Le président de la République, Joseph Aoun, a adressé un message aux Libanais affirmant que « malgré les difficultés et les conflits, le Liban a continué d'exister et revient jouer son rôle parmi les nations ». « Le pari des autorités est aujourd'hui de mettre fin aux guerres, préserver la souveraineté et s'engager sur la voie de la construction de l'État et de ses institutions, ainsi qu'à relancer l'économie et l'activité. Cela ne peut être réalisé qu'à travers le retour de tous à l'État, qui est l'unique référence pour tous les Libanais, unis par le Pacte national comme principe fédérateur, garantissant la diversité dans l'unité ». « La création du Grand Liban avait permis de concrétiser l'idée libanaise à travers la création d'une entité politique rassemblant les différentes composantes libanaises, consacrant dans la Constitution un État porteur d'une mission ».

Mercredi 2 septembre 2026

9h30 : je suis à Dimane pour prendre part à la réunion mensuelle de l'assemblée des Évêques maronites présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion du mois passé, j'ai lu le compte-rendu de la première réunion du Comité central du Synode Patriarcal Maronite en préparation du 26 août 2026. Puis S. Exc. Mgr Paul Sayah a présenté les résultats de l'étude effectuée par « Global Vision » sur les opinions et les attentes des Libanais vis-à-vis de l'Église et du Patriarcat maronites. Nous avons ensuite longuement discuté de la suite des travaux de préparation du synode et des têtes de chapitres des thèmes à traiter, dont surtout le rôle du Patriarcat. Nous avons enfin échangé sur la situation toujours critique au Liban et l'état des négociations en cours. Le communiqué exprime notre opinion :

« 1- Les Pères expriment leur profonde inquiétude et répètent leur condamnation des opérations militaires israéliennes qui frappent les villages, villes et communes du sud. Ils exhortent les puissances internationales capables de mettre un terme définitif à cette agression, et toutes les parties concernées, à respecter les obligations de l'accord-cadre tripartite signé à Washington.

2- Ils observent avec inquiétude le début du retrait progressif des forces de l'ONU opérant dans le sud du Liban, qui prendra fin en décembre prochain. Ils appellent à un accord sur des forces internationales ou multinationales de remplacement, dotées d'une approche ferme permettant au Liban de récupérer ses terres jusqu'aux frontières internationales via ses forces militaires légitimes.

3- Ils se réjouissent de l'abolition de la peine de mort, à condition qu'elle s'accompagne d'un renforcement de l'application de la loi qui consolide la sécurité et la stabilité du pays et empêche les parties concernées de devoir recourir à des arrangements comme ceux qui ont eu lieu lors du vote de la loi sur l'amnistie générale.

4- Ils affirment leur position concernant le principe fondamental de la liberté dans l'édification du Liban et dans sa prospérité, et espèrent que l'on reconsidérera ce qui

menace la liberté d'expression dans la nouvelle loi sur les médias, afin de protéger les droits de ceux qui s'expriment.

5- Ils saluent les efforts des responsables de la sécurité intérieure et du contrôle de la circulation sur les routes publiques, face à la multiplication des accidents de la route et à l'augmentation du nombre de morts et de blessés. Ils estiment que les mesures prises à cet égard doivent être accompagnées d'une présence de policiers sur le terrain et d'une surveillance stricte pour qu'elles portent leurs fruits.

6- A l'approche de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, ils demandent à leurs fils et filles de multiplier les prières et de demander à Dieu de sauver le Liban et de procurer aux Libanais l'occasion d'un retour à la vie normale dans la paix et la dignité ».

Jeudi 3 septembre 2026

Le 32^{ème} colloque annuel des Écoles Catholiques au Liban est ouvert ce matin au Collège Notre-Dame de Louaïzé, à Zouk Mosbeh, dans le Kesrouan, sous le patronage et en présence de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï, Président de l'Assemblée des Patriarches et Évêques catholiques au Liban dont dépend le Secrétariat général des Écoles catholiques. Le thème choisi est : **« Le métier d'enseignement au temps des nouvelles intelligences – Une profession à réinventer »**. Sont présents également les patriarches Younan, syriaque catholique, et Minassian, arménien catholique, des officiels, des responsables éducatifs, religieux et politiques, qui doivent discuter de la place de l'IA à l'école, mais aussi de l'évolution des méthodes d'apprentissage. L'objectif affiché est de faire davantage de place à la réflexion, à l'esprit critique et à la capacité de discernement des élèves, au-delà de la seule mémorisation. Je suis présent en ma qualité de président de la commission épiscopale des moyens de communication. Le Secrétaire général des Écoles Catholiques, père Youssef Nasr, a précisé dans son discours : **« Nous prenons cinq engagements : intégrer l'IA dans l'éducation, développer un plan durable de formation des enseignants, adopter un mécanisme de dialogue avec les partenaires du secteur éducatif, élaborer un modèle de durabilité de l'école fondé sur les performances et renforcer la coopération entre les écoles catholiques et celles de l'Union des écoles privées, afin de partager ressources et expertises »**.

Le président de la commission épiscopale des Écoles catholiques, S. Exc. Mgr Youssef Soueif, a parlé du **« Rôle séculaire des Écoles Catholiques dans la formation de générations d'élite dans l'ouverture aux cultures et civilisations d'Orient comme d'Occident et dans l'éducation à la citoyenneté dans un Liban pluriel et message de convivialité »**. La ministre de l'Éducation, Dr Rima Karamé, a parlé de **« La vision du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur pour 2040, qui constitue le cadre national pour construire un système éducatif plus résilient et innovant, plus juste et de meilleure qualité, tout en répondant aux besoins changeants et évolutifs des étudiants et de la société. Cette vision repose sur sept objectifs interconnectés qui combinent la qualité de l'éducation, le développement de l'école, l'autonomisation des enseignants, la transformation numérique et le renforcement de la cohésion sociale, afin de préparer les jeunes Libanais à vivre, travailler et participer de manière responsable dans une société en rapide évolution »**.

Sa Béatitude notre Patriarche Raï a dit notamment dans discours : *« L'intelligence artificielle est entrée dans nos vies, alors la question est devenue : comment l'utiliser, comment l'éduquer, et comment la mettre au service de l'homme, sans que l'homme ne devienne son serviteur ? C'est là que commence la responsabilité de l'école et le rôle de l'enseignant. L'intelligence artificielle ne supprime pas le métier d'enseignant, elle invite simplement à le réinventer. (...) Si nous comprenons l'enseignant comme celui qui construit l'esprit, développe la personnalité, éveille la curiosité et éduque au discernement et à la responsabilité, alors la technologie elle-même devient un outil supplémentaire entre ses mains. Et c'est le sens de la redécouverte du métier d'enseignant. Nous n'avons pas peur de l'intelligence artificielle. L'église n'a jamais été ennemie de la science, ni du progrès, ni de l'esprit humain. Toute découverte peut être une bénédiction lorsqu'elle est mise au service de l'homme et du bien commun. Mais nous veillons à ne pas progresser techniquement tout en reculant humainement, à ce que nos écoles ne deviennent pas plus intelligentes mais moins sages, plus connectées mais moins communicantes, plus rapides mais moins profondes. Quant à la mission de l'École catholique, elle ne forme pas seulement un esprit, elle forme un être humain. Et l'homme n'est pas une mémoire qui stocke des informations, ni un cerveau qui résout des problèmes, ni un simple chiffre dans les résultats des examens. L'homme, c'est l'esprit, le cœur, la conscience, la volonté, les relations et la mission. La responsabilité de l'école est de rendre ses élèves capables d'utiliser l'intelligence artificielle, tout en les aidant à préserver leur humanité dans un monde où la technologie devient de plus en plus puissante ».*

Samedi 5 septembre 2026

17h00 : J'ai présidé, à la Maison-Mère de la congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte famille, à Ebrine, la messe de la fête de la famille et des jubilés d'argent et d'or pour les époux venus des différentes paroisses du diocèse avec leurs enfants et petits-enfants. C'est devenu une fête traditionnelle organisée chaque année par la commission diocésaine de la Famille et une occasion pour les époux de renouveler la promesse d'amour qu'ils ont échangée il y a 25 ou 50 ans, avec la particularité de la célébration auprès de la tombe du Bienheureux Patriarche Elias Hoyek, dont la promotion des jubilaires de cette année a été consacrée à son nom. Dans mon sermon, j'ai dit :

« Cette année, notre célébration a un goût spécial car nous avons joui de la grâce de la béatification du patriarche Elias Hoyek ; ce qui nous a conduit à le prendre comme saint patron de nos familles et à nommer la promotion des couples jubilaires à son nom, sous la devise 'La famille, berceau de la sainteté et pilier de la patrie'. (...) Chers couples jubilaires, vous êtes ici aujourd'hui avec vos enfants et vos petits-enfants, venus de différentes paroisses, pour célébrer la messe d'action de grâce à Dieu pour l'amour qui a résisté entre vous, pour l'engagement qui a tenu, et pour la maison qui est restée debout malgré les tempêtes de la vie. Vous êtes venus pour confirmer que cinquante ou vingt-cinq ans ne sont pas juste des chiffres à inscrire dans le registre familial, mais une histoire de fidélité, de générosité, de sacrifice, de pardon, de patience, de larmes et de prières, et que vos enfants et petits-enfants sont le fruit de votre amour. Vous rendez un témoignage vivant que le mariage, lorsqu'il est fondé sur le Christ, tient et résiste face aux tempêtes du temps.

Le patriarche Hoyek vous invite, tout comme il nous invite tous, à répondre à l'appel de Dieu à la sainteté, afin que nous devenions saints dans notre vie quotidienne et que nous élevions nos enfants selon les vertus divines et les valeurs évangéliques. Il nous dit que le chemin de la sainteté, qui commence dans la famille - église domestique qui croit, prie et s'engage - n'est pas un parcours individuel, mais la prolongation d'un chemin de l'Église qui a donné des témoins et des saints au cours de son histoire et qui a préservé son patrimoine et ses traditions.

Le patriarche Hoyek vous invite et nous invite, face aux conditions catastrophiques de notre époque, à compter sur la Providence divine, car nous avons au ciel un Père qui nous aime d'un amour absolu, qui veille sur nous et sait ce dont nous avons besoin avant même que nous le demandions, et à accomplir sa volonté dans notre unité et notre solidarité.

Le patriarche Hoyek vous invite, et nous invite, à entrer à l'école de Marie, Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ, Mère de l'Église et Mère de la famille, et à apprendre d'elle l'humilité et l'obéissance à la volonté de Dieu, ainsi que le travail dans le silence et l'amour, jusqu'au sacrifice de soi.

Le patriarche Hoyek vous invite enfin, et nous invite, à aimer la patrie comme nous aimons Dieu. La patrie n'est pas seulement un peuple et un territoire, mais un message de liberté et de dignité pour chaque être humain. À plus forte raison si cette patrie est le Liban, l'État du Grand Liban, que le patriarche Hoyek a contribué à édifier au nom de tous les Libanais, un État caractérisé par la liberté, la démocratie, le vivre ensemble dans le respect des diversités, et qui mérite tous nos sacrifices pour reconstruire ses institutions.

Que Dieu - Père, Fils et Esprit-Saint - vous bénisse et fortifie votre amour par l'intercession de la très Sainte Vierge Marie, du bienheureux patriarche Hoyek et de tous les saints ».

Nous avons terminé la célébration par une prière auprès de la tombe du patriarche Hoyek où les jubilaires ont renouvelé leur promesse d'amour.

Nous confions nos familles, notre Église, notre patrie à la Providence qui guide nos pas vers le Royaume et nous incite à être toujours témoins de Notre Seigneur Jésus Christ sur la terre qu'Il a bénie, messagers d'espérance et artisans de paix !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun.

P.S. : Je quitte demain matin pour la France où je suis invité à célébrer, les 7 et 8 septembre, le **Grand Pardon de Notre-Dame du Roncier**, à Josselin, dans le Morbihan, invité par mon confrère l'évêque de Vannes, S. Exc. Mgr Raymond Centène, et le Recteur de la basilique, Père Jérôme Sécher qui m'a connu au Liban.